

Lettre de Bruxelles

A. S. BENOIT XV. — SON ATTITUDE PENDANT LA GUERRE. — CONDAMNATION DE LA VIOLATION DE LA BELGIQUE. — L'ENTOURAGE DU SAINT-PERE. — LE ROLE DU CARDINAL MERCIER ET DE MGR HEYLEN. — LE PAPE PROTECTEUR DE LA BELGIQUE MARTYRE.

La mort de S. BENOIT XV remet en question son attitude vis-à-vis de la Belgique, pendant la guerre. Joueurs socialistes et libéraux appellent par conséquent ce qu'ils dénomment « la tricherie du Pape » au profit de l'Allemagne. C'est de la polémique peu digne. S'il était vrai que Benoît XV ait trahi la cause des Alliés, est-ce que ceux-ci, la France en tête, se seraient empressés, sitôt l'armistice de signer, de renouer ou d'intensifier leurs relations avec le Vatican ?

En ce qui concerne le Pape, notamment, dès janvier 1915, le Pape condamna toutes les injustices de la guerre et son secrétaire d'Etat déclara au Gouvernement belge. A la grande colère de l'Empire allemand qui la violation de la Belgique était formellement comprise dans cette condamnation. L'année suivante, le cardinal Mercier appelé à Rome, en restant, après avoir reçu du Pape un accueil maternel et avoir écrit par le Pontife lui-même : « La cause de la Belgique est la mienne ».

Les documents sont nombreux de l'entourage direct et indirect du Saint-Père, en notre faveur. L'historien impartial le public et quelconque, sans haine ni parti-pris, les étudie, doit s'incliner loyalement devant eux et reconnaître comme tous les évêques de Belgique, le cardinal Mercier en tête, que le Pape a fait tout ce qu'il pouvait et tout ce qu'il devait faire pour la Belgique.

L'entourage du Pape était boche, d'après-on. Etait-ce de sa faute ? Qui empêchait la Belgique d'avoir au Vatican plus de représentants qu'elle n'en avait, sinon une certaine étroitesse d'idées qui, tenant compte de l'absence de plus en plus grande des anticléristes, craignant de mécontenter les loges et sécularisés la représentation nationale auprès du Pape, à la portion congrue. Ce n'est pas mon office de signaler la situation de la France au Vatican en 1914. On sait qu'elle était loin d'être brillante. Les Boches et les Autrichiens étaient assés tout autrement. A qui la faute ?

D'ailleurs, il est un fait péremptoire, irréfutable, dans sa simplicité, qui prouve que Benoît XV exerça en faveur de la Belgique, une action remarquable et précieuse. C'est le cardinal Mercier passera dans l'histoire sur le même pied que celui du Roi. Celui de Mgr Heylen, évêque de Namur, peut être moins en vogue, sera tout aussi glorieux. Ces deux évêques ont vraiment devant la brute allemande, et les formidables et irrésistibles champions du droit. Ils ont porté et agit avec une franchise, une noblesse et une indépendance qui ont galvanisé la Belgique martyre et lui ont insufflé le courage et la confiance comme un feu sacré. Jamais, l'admiration des peuples.

On a bien germanique n'a jamais osé rien tenter contre la vie et la liberté de ces deux défenseurs de la patrie. Elle a subi, en regardant, les chaînes de leurs vœux courageux. Elle a été, cent fois, martyrisée au fer rouge par ces deux évêques. Elle a rompu son front. Et l'empressionnant et tant sans pitié les paroles qui lui résonnaient. Mais le futur Souverain de Belgique, a été brisé comme verre. Et des millions d'autres avec lui, des hommes, des femmes, des prêtres, des jeunes filles, des enfants même.

Quel donc a-t-il le bandit devant les deux plus hautes personnalités du patriotisme belge ? Qui donc a permis à ces prophètes de ces songeurs, à ces consolateurs des opprimés et des martyrs, d'agir tous les jours, pendant les années terribles, contre la barbarie et l'orgueil allemands ? La réponse est simple : « Le Pape ».

C'est lui et lui seul qui a mis en échec devant le cardinal Mercier et Mgr Heylen, l'attaque d'un von Bismarck et la brutale d'un Hindenburg. Le vétéran du Vatican avait pris ces profans sous sa protection. Sans lui, ni l'archevêque de Malines, ni l'évêque de Namur n'auraient pas ouvert la bouche deux fois, sans lui, la Belgique n'aurait soulevé de Bruxelles, a été brisé comme verre. Et des millions d'autres avec lui, des hommes, des femmes, des prêtres, des jeunes filles, des enfants même.

Quel donc a-t-il le bandit devant les deux plus hautes personnalités du patriotisme belge ? Qui donc a permis à ces prophètes de ces songeurs, à ces consolateurs des opprimés et des martyrs, d'agir tous les jours, pendant les années terribles, contre la barbarie et l'orgueil allemands ? La réponse est simple : « Le Pape ».

C'est lui et lui seul qui a mis en échec devant le cardinal Mercier et Mgr Heylen, l'attaque d'un von Bismarck et la brutale d'un Hindenburg. Le vétéran du Vatican avait pris ces profans sous sa protection. Sans lui, ni l'archevêque de Malines, ni l'évêque de Namur n'auraient pas ouvert la bouche deux fois, sans lui, la Belgique n'aurait soulevé de Bruxelles, a été brisé comme verre. Et des millions d'autres avec lui, des hommes, des femmes, des prêtres, des jeunes filles, des enfants même.

Quel donc a-t-il le bandit devant les deux plus hautes personnalités du patriotisme belge ? Qui donc a permis à ces prophètes de ces songeurs, à ces consolateurs des opprimés et des martyrs, d'agir tous les jours, pendant les années terribles, contre la barbarie et l'orgueil allemands ? La réponse est simple : « Le Pape ».

LES VENTES DE LONDRES

Londres, 23 janvier. — Marché toujours très ferme; cours inchangés. BOBOS D'HIVER. Le lait moussé et parfumé. Cinq litres sous le dégras. Cinq litres sous les dégras. Du derme le plus blanc.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 24 JANVIER : Aujourdhui, saint Timothée; demain, Conversion de Saint-Paul. 24e jour de l'année. Sol : Lever à 7 h. 32; coucher, à 16 h. 34. Lune : Dernier quartier du 19. Nouvelle le 27. Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

L'assemblée générale de la section de Roubaix de la Croix-Rouge française

L'assemblée générale de la Croix-Rouge, section de Roubaix, s'est tenue lundi soir au siège central, 2, rue de la Gare, sous la présidence de M. Eugène Mathon, délégué régional de la Croix-Rouge française pour la première région. Allocution et rapport de M. Louis Watine, Président.

Le dévoué président de la section de Roubaix, M. Louis Watine, adresse à tous ses combattants du bienvenue. Il remercie particulièrement M. Eugène Mathon, délégué régional de la Croix-Rouge de Roubaix, dont il a occupé la présidence pendant de si longues années avec autant de compétence que de dévouement qui de distinction.

M. Louis Watine félicite aimablement les nouveaux titulaires de la Médaille de la Reconnaissance française et remercie les instituteurs, auxiliaires, brancardiers, sur le concours desquels il sait pouvoir toujours compter. Ensuite, M. Watine donne lecture d'un très intéressant rapport général qui reflète bien exactement l'activité déployée et les résultats obtenus au cours de l'année.

Ensuite, M. Watine donne lecture d'un très intéressant rapport général qui reflète bien exactement l'activité déployée et les résultats obtenus au cours de l'année. Ensuite, M. Watine donne lecture d'un très intéressant rapport général qui reflète bien exactement l'activité déployée et les résultats obtenus au cours de l'année.

Le retour de six corps de soldats morts pour la Patrie

Lundi est arrivé en gare de Roubaix, six corps de soldats morts pour la Patrie, dont les familles avaient sollicité l'exhumation des cimetières du front en vue de leur réinhumation dans le terrain spécial du cimetière de notre ville.

La cérémonie commémorative organisée par le Souvenir Français

Le « Souvenir Français » organise pour mercredi 25, à 15 h. 30, à l'église Notre-Dame, l'enterrement solennel des militaires ramassés des cimetières du front : Constant Desutter, soldat, 205e R.I., rue de Tournai, cité Taxis, 10.

Les négociations franco-anglaises

Paris, 23 janvier. — La note envoyée de Paris à Londres sur le pacte franco-anglais n'a pas été adressée au Gouvernement britannique, mais à l'ambassadeur de France, le comte de Saint-Aulaire. Elle contient les instructions de M. Poincaré sur le projet d'alliance et celles-ci ne font que répéter les observations faites de vive voix par le président du Conseil à M. Lloyd George et à lord Curzon.

LES CEREMONIES PARTICULIERES

Le jeudi 20, à 9 h. 30, en l'église Saint-Antoine de Pélopie, auront lieu les obsèques de M. Louis Fremaux, soldat au 955e R. I., décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, tombé pour la France, le 14 octobre 1918, dans la forêt de Samouisy (Alsie).

M. Jules DECLERCK, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand

Nous apprenons la nomination à la dignité de chevalier de Saint-Grégoire le Grand, de M. Jules Declerck, professeur laïque à l'Institut Notre-Dame des Victoires.

Hommage au maréchal Foch

Un appel de la section des Anciens Combattants Prisonniers de guerre de Roubaix. On nous prie d'insérer : « La Fédération des Anciens Combattants du Nord de la France tiendra son premier Congrès les 25 et 26 janvier. »

A la Société de Géographie

Une conférence sur « La situation actuelle de l'Allemagne ». Malgré l'absence du temps, de nombreux auditeurs s'étaient donné rendez-vous, samedi soir, dans l' amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, pour assister à une conférence très captivante et toute d'actualité sur la situation actuelle de l'Allemagne.

Le retour de six corps de soldats morts pour la Patrie

Lundi est arrivé en gare de Roubaix, six corps de soldats morts pour la Patrie, dont les familles avaient sollicité l'exhumation des cimetières du front en vue de leur réinhumation dans le terrain spécial du cimetière de notre ville.

La cérémonie commémorative organisée par le Souvenir Français

Le « Souvenir Français » organise pour mercredi 25, à 15 h. 30, à l'église Notre-Dame, l'enterrement solennel des militaires ramassés des cimetières du front : Constant Desutter, soldat, 205e R.I., rue de Tournai, cité Taxis, 10.

LES CEREMONIES PARTICULIERES

Le jeudi 20, à 9 h. 30, en l'église Saint-Antoine de Pélopie, auront lieu les obsèques de M. Louis Fremaux, soldat au 955e R. I., décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, tombé pour la France, le 14 octobre 1918, dans la forêt de Samouisy (Alsie).

M. Jules DECLERCK, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand

Nous apprenons la nomination à la dignité de chevalier de Saint-Grégoire le Grand, de M. Jules Declerck, professeur laïque à l'Institut Notre-Dame des Victoires.

Hommage au maréchal Foch

Un appel de la section des Anciens Combattants Prisonniers de guerre de Roubaix. On nous prie d'insérer : « La Fédération des Anciens Combattants du Nord de la France tiendra son premier Congrès les 25 et 26 janvier. »

A la Société de Géographie

Une conférence sur « La situation actuelle de l'Allemagne ». Malgré l'absence du temps, de nombreux auditeurs s'étaient donné rendez-vous, samedi soir, dans l' amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, pour assister à une conférence très captivante et toute d'actualité sur la situation actuelle de l'Allemagne.

Le retour de six corps de soldats morts pour la Patrie

Lundi est arrivé en gare de Roubaix, six corps de soldats morts pour la Patrie, dont les familles avaient sollicité l'exhumation des cimetières du front en vue de leur réinhumation dans le terrain spécial du cimetière de notre ville.

La cérémonie commémorative organisée par le Souvenir Français

Le « Souvenir Français » organise pour mercredi 25, à 15 h. 30, à l'église Notre-Dame, l'enterrement solennel des militaires ramassés des cimetières du front : Constant Desutter, soldat, 205e R.I., rue de Tournai, cité Taxis, 10.

LA TAXE SUR LES BILLARDS PUBLICS ET PRIVÉS.

La loi de finances du 31 décembre 1921 (articles 12 à 15), a chargé, à partir du 1er janvier 1922, l'Administration des Contributions indirectes de la perception des taxes d'Etat et municipales établies sur les billards publics et privés, laquelle était jusqu'à présent assurée par l'Administration des Contributions directes.

LE DERNIER TIRAGE DE L'EMPRUNT DE 1893.

Le 23 janvier, à 11 heures, a eu lieu, en l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. de Hinder, adjoint au maire, le dernier tirage de l'emprunt de 1.128.000 francs contracté en 1893 en vue de la création d'un hôpital et de différents postes publics.

WASQUEHAL

UN CONDUCTEUR BLESSÉ PAR UNE RUADE DE CHEVAL. — Un conducteur, Jules Gatière, 23 ans, demeurant à Marquette, au service de M. Verdon, entrepreneur à Marquette, avait mis ses chevaux à l'écurie chez M. Spilliers, à Wasquehal, lorsqu'un passant derrière lui se fit emporté par un cheval, qui atteignit M. Gatière au thorax. Le blessé a reçu les soins d'un docteur, qui lui a prescrit un repos de 15 jours.

WATRELOS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le jeudi 23 janvier, le conseil municipal s'est réuni à la mairie, à 19 h., en séance extraordinaire. Voici l'ordre du jour :

LES FURNEAUX DE SOLDATS WATRELOSIENS.

Le jeudi 26 janvier, en l'église Saint-Maclou, à 9 h. 30 les familles de cinq soldats watrelosiens, morts pour la France.

LES FURNEAUX DE SOLDATS WATRELOSIENS.

Le jeudi 26 janvier, en l'église Saint-Maclou, à 9 h. 30 les familles de cinq soldats watrelosiens, morts pour la France.

COURTES DÉPÊCHES

Les chemins de Dresde ont décidé la reprise du travail. Le général Nollet, président de la Commission interalliée de contrôle du désarmement est arrivé à Paris, lundi à 22 h. 30, venant de Berlin. La Ligue des droits de l'homme a conté à son Congrès, qui aura lieu fin janvier les organisations similaires allemandes. Celles-ci ont accepté l'invitation, par les adhérents français du Congrès, figuré M. Marc Trépoignier.

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES EN BELGIQUE

Les certificats d'origine. Paris, 23 janvier. — A la suite des démarches faites, à Bruxelles, par M. de Margerie, sur l'intervention du ministre des Affaires étrangères et du ministre du Commerce, le Gouvernement belge a décidé d'accueillir la proposition de M. de Margerie d'origine à l'importation des vins d'origine française. D'autre part, pour les marchandises qui restent assujetties à cette formalité la taxe afférente au visa par les agents consulaires belges des documents de l'espèce, est réduite de 5 fr.-or à 1 fr.-or.

LES CONFÉRENCES DE CANNES ET DE GÈNES

La note de M. Poincaré. Londres, 23 janvier. — M. Lloyd George n'est pas encore parvenu à M. Lloyd George. Londres, 23 janvier. — M. Lloyd George n'est pas encore parvenu à M. Lloyd George.

LE CONGRÈS D'UNION LATINE

Un discours sur la paix universelle. Paris, 23 janvier. — Un dîner a clos, ce soir, les travaux du Congrès d'Union latine. M. Balbert a présidé ce dîner, chargé par M. Poincaré, président de l'Union latine, de le représenter.

LA TAXE SUR LES BILLARDS PUBLICS ET PRIVÉS.

La loi de finances du 31 décembre 1921 (articles 12 à 15), a chargé, à partir du 1er janvier 1922, l'Administration des Contributions indirectes de la perception des taxes d'Etat et municipales établies sur les billards publics et privés, laquelle était jusqu'à présent assurée par l'Administration des Contributions directes.

LE DERNIER TIRAGE DE L'EMPRUNT DE 1893.

Le 23 janvier, à 11 heures, a eu lieu, en l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. de Hinder, adjoint au maire, le dernier tirage de l'emprunt de 1.128.000 francs contracté en 1893 en vue de la création d'un hôpital et de différents postes publics.

WASQUEHAL

UN CONDUCTEUR BLESSÉ PAR UNE RUADE DE CHEVAL. — Un conducteur, Jules Gatière, 23 ans, demeurant à Marquette, au service de M. Verdon, entrepreneur à Marquette, avait mis ses chevaux à l'écurie chez M. Spilliers, à Wasquehal, lorsqu'un passant derrière lui se fit emporté par un cheval, qui atteignit M. Gatière au thorax. Le blessé a reçu les soins d'un docteur, qui lui a prescrit un repos de 15 jours.

WATRELOS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le jeudi 23 janvier, le conseil municipal s'est réuni à la mairie, à 19 h., en séance extraordinaire. Voici l'ordre du jour :

LES FURNEAUX DE SOLDATS WATRELOSIENS.

Le jeudi 26 janvier, en l'église Saint-Maclou, à 9 h. 30 les familles de cinq soldats watrelosiens, morts pour la France.

LES FURNEAUX DE SOLDATS WATRELOSIENS.

Le jeudi 26 janvier, en l'église Saint-Maclou, à 9 h. 30 les familles de cinq soldats watrelosiens, morts pour la France.

COURTES DÉPÊCHES

Les chemins de Dresde ont décidé la reprise du travail. Le général Nollet, président de la Commission interalliée de contrôle du désarmement est arrivé à Paris, lundi à 22 h. 30, venant de Berlin. La Ligue des droits de l'homme a conté à son Congrès, qui aura lieu fin janvier les organisations similaires allemandes. Celles-ci ont accepté l'invitation, par les adhérents français du Congrès, figuré M. Marc Trépoignier.

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES EN BELGIQUE

Les certificats d'origine. Paris, 23 janvier. — A la suite des démarches faites, à Bruxelles, par M. de Margerie, sur l'intervention du ministre des Affaires étrangères et du ministre du Commerce, le Gouvernement belge a décidé d'accueillir la proposition de M. de Margerie d'origine à l'importation des vins d'origine française. D'autre part, pour les marchandises qui restent assujetties à cette formalité la taxe afférente au visa par les agents consulaires belges des documents de l'espèce, est réduite de 5 fr.-or à 1 fr.-or.

LES CONFÉRENCES DE CANNES ET DE GÈNES

La note de M. Poincaré. Londres, 23 janvier. — M. Lloyd George n'est pas encore parvenu à M. Lloyd George. Londres, 23 janvier. — M. Lloyd George n'est pas encore parvenu à M. Lloyd George.

LE CONGRÈS D'UNION LATINE

Un discours sur la paix universelle. Paris, 23 janvier. — Un dîner a clos, ce soir, les travaux du Congrès d'Union latine. M. Balbert a présidé ce dîner, chargé par M. Poincaré, président de l'Union latine, de le représenter.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.

LA FÊTE

Le Comité. Le film de constitution. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie. M. Quatrepartie.